

# Ce n'est qu'un au revoir...

Autor(en): **Beutler, Hans / G.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **87 (1978)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549349>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Schweizerisches Rotes Kreuz, Kinderhilfe  
Croix-Rouge Suisse, Secours aux enfants  
Croce Rossa Svizzera, Soccorso ai fanciulli

Empfangszentrum Basel

Elisabethenstrasse 85, Basel

Telephon 3 18 81



# Ce n'est qu'un au revoir...

**Hans Beutler, le «père» des Cars de l'Amitié de la Croix-Rouge Jeunesse**



*A Varazze, il y a une quinzaine d'années, dans le magnifique parc de la Casa Henry Dunant, une de ses créations, Hans Beutler dirigeant un chœur de jeunes garçons.*

Photo archives/CRS

Le 20 juin 1978, les collaborateurs du Secrétariat central de la Croix-Rouge suisse ont pris congé, non sans beaucoup d'émotion, de leur collègue et ami Hans Beutler, qui prenait sa retraite ce jour-là, après trente-cinq ans d'activité au sein de notre institution.

Trente-cinq ans d'une activité qui fut aussi variée que bénéfique, aussi chaleureuse que créative.

Une carrière peu commune que celle de notre «ami Hans». Suisse romand par sa mère, Suisse alémanique par son père, il incarne parfaitement cette double origine, cette double culture.

En quelque sorte un certain «touche à tout», mais dans le meilleur sens du terme. Au départ, il y eut le graphiste, après avoir passé sept semestres à l'École des arts et métiers de Vevey, tout en fréquentant des cours à l'École des beaux-arts de Lausanne. Suivront un stage pratique de

six mois à Granges, comme peintre décorateur, et quelques mois de vagabondage «dirigé» en Italie et en Sicile, plutôt un voyage d'étude sous la conduite d'un de ses professeurs.

Pendant quelques années, il se consacre à l'illustration de livres, de journaux, d'almanachs. En 1939, il crée la série de cartes postales éditées à l'occasion du six centième anniversaire de la bataille de Laupen. Le profit de la vente de ces cartes est destiné au Don national suisse et à la Croix-Rouge suisse qu'il approche ainsi indirectement pour la première fois. Pendant les années de guerre qui suivront, il sera le graphiste attitré du Don national suisse.

Un jour, il trouve, comme chacun, dans sa boîte aux lettres, un «bulletin vert» à remplir au profit du Cartel suisse de Secours aux enfants – qui se rattachera à la Croix-Rouge suisse en 1942. En lieu et place

d'une contribution en espèces, il offre ses services bénévoles. Le Cartel a besoin d'un emblème, Hans Beutler le créera: une croix, une branche d'olivier et deux têtes d'enfants. Pendant des années, ils symboliseront le Secours aux enfants qui, de la Suisse préservée, rayonnera dans la plupart des pays d'une Europe à feu et à sang.

Mais on lui demandera davantage encore: de se rendre en France comme volontaire pour s'occuper pendant six mois d'enfants abandonnés et recueillis dans des foyers collectifs. Il accepte. C'était en 1943. Depuis lors – cela fait plus de trente-cinq ans – il n'a plus quitté la Croix-Rouge suisse. Son activité n'a cessé de se porter sur les enfants, les adolescents.

Combien de jeunes, devenus entre-temps des adultes qui viennent le voir avec leurs enfants, n'a-t-il pas formés et souvent sauvés, dans les «maisons de France» de la Croix-Rouge suisse?

Revenu au pays la guerre terminée, il lança la Croix-Rouge Jeunesse en Suisse alémanique. C'est à lui que l'on doit l'actuelle Casa Henry Dunant de Varazze, devenue grâce à lui un Centre de rencontres pour la jeunesse. C'est lui également qui, il y a treize ans, lança l'«idée de génie» que représente la conception du premier, puis du deuxième autocar pour handicapés. Néanmoins, et quelle que fût l'intensité de son engagement à la Croix-Rouge suisse, Hans Beutler n'a jamais abandonné ses crayons, ses plumes et ses pinceaux. Il y a cinq ans, il a éprouvé le désir de se consacrer plus intensément à son art, sans attendre pour cela que sonne l'heure définitive de la retraite, et dès lors ne consacra plus qu'un tiers de son temps à la Croix-Rouge suisse, soit plus particulièrement à l'organisation des excursions de «ses» autocars pour handicapés.

Heureusement, Büren sur l'Aar n'est pas loin de Berne. Nous avons la certitude de revoir fréquemment Hans Beutler à la Taubenstrasse 8. «Ce n'est qu'un au revoir!»

GB